

# BEYOĞLU

**DIRECTION :**  
Beyoğlu, Suterazi, Mehmet Ali Ap.  
TÉL. : 41892  
**REDACTION :**  
Galata, Eski Gümrük Cad. No. 52  
TÉL. : 349266  
Direct.-Propriétaire G. PRIMI

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

## Le Chef National est reparti ce matin pour Ankara

Le Chef National qui honorait depuis quelque temps notre ville de sa présence est reparti ce matin pour Ankara. Il est rendu à Haydarpaşa à bord du motor-boat *Sakarya*. Il était accompagné par le général d'armée Fahreddin Akay, l'ancien ministre de la Défense nationale Kâzım Özalp et d'autres person-

Le vali et président de la municipalité, le commandant de l'état de siège, les membres du comité d'administration du Parti, le directeur de la Sûreté, ainsi que des généraux et des amiraux l'ont salué à la gare où la foule l'a vivement acclamé.

Par le même train sont partis la mère, la femme et les enfants du Chef de l'Etat.

## L'anniversaire de la conclusion du Pacte Tripartite

## Un message du comte Ciano

Rome, 26. A.A. — Dans un message de radio diffusé par les stations d'Italie, à l'occasion de l'anniversaire de la signature du Pacte tri-

partite, il est dit :

« Dans les deux ans, le 27 septembre 1940, l'Allemagne et le Japon signaient le pacte qui scellait et consacrait leur indissoluble alliance, leur solidarité spirituelle, et la collaboration de leurs forces. Nous célébrons cet anniversaire animés de la volonté inébranlable de compléter l'oeuvre entreprise, d'une certitude en notre victoire et de la poursuite des idéaux pour lesquels nous luttons et si durement. Ce pacte doit pas être considéré comme un calcul diplomatique ni seulement une nécessité de la guerre. Il est le résultat de la perception absolue de nos destinées, et de l'unité pour lesquels nos trois nations nous unissons. Au cours des trois dernières années, l'Italie l'Allemagne et le Japon ont représenté les forces de la collaboration des forces de l'Axe sur tous les fronts de mer ».

Berlin, 27. — Radio. — La presse berlinoise continue ce matin à être dominée par la nouvelle, donnée hier, de l'arrivée de navires de guerre japonais sur le théâtre de guerre de l'Atlantique Occidentale. Le « Voelkischer Beobachter » et la « Berliner Börsen Zeitung » publient à ce propos de nouveaux commentaires.

Le « Voelkischer Beobachter » est informé de Tokio que les journaux japonais ont accompagné la nouvelle de l'espoir que cette collaboration puisse donner lieu à de nouveaux succès.

Rome, 26. — Radio. — Commentant la nouvelle de l'apparition des forces navales du Japon dans l'Océan Atlantique, le « Messaggero » en souligne l'importance politique et stratégique.

« L'union des Puissances du Tripartite », écrit le journal, qui amena les nations prolétaires à la lutte commune contre l'hégémonie ploutocratique a reçu une nouvelle consécration. Cette union qui, dès les premiers jours, a toujours été parfaite sur le terrain politique et moral se perfectionne aujourd'hui sur le terrain militaire également. De même que les forces navales allemandes luttent contre l'ennemi commun dans l'Océan Indien, qui est le théâtre spécifique des opérations du Japon, les forces navales nipponnes s'apprêtent à combattre aujourd'hui dans l'Atlantique, qui est un front typiquement italo-allemand.

Les conséquences de cette collaboration japonaise dans l'Océan qui a pour l'Angleterre et les Etats-Unis une importance vitale, ne tarderont pas à se faire ressentir et il est facile de prévoir que la situation anglo-saxonne, déjà très critique en Atlantique, s'aggravera toujours davantage et deviendra insoutenable. Cette union des efforts des puissances du tripartite prouve leur volonté inébranlable et constitue le gage certain de la victoire.

« L'union des Puissances du Tripartite », écrit le journal, qui amena les nations prolétaires à la lutte commune contre l'hégémonie ploutocratique a reçu une nouvelle consécration. Cette union qui, dès les premiers jours, a toujours été parfaite sur le terrain politique et moral se perfectionne aujourd'hui sur le terrain militaire également. De même que les forces navales allemandes luttent contre l'ennemi commun dans l'Océan Indien, qui est le théâtre spécifique des opérations du Japon, les forces navales nipponnes s'apprêtent à combattre aujourd'hui dans l'Atlantique, qui est un front typiquement italo-allemand.

« L'union des Puissances du Tripartite », écrit le journal, qui amena les nations prolétaires à la lutte commune contre l'hégémonie ploutocratique a reçu une nouvelle consécration. Cette union qui, dès les premiers jours, a toujours été parfaite sur le terrain politique et moral se perfectionne aujourd'hui sur le terrain militaire également. De même que les forces navales allemandes luttent contre l'ennemi commun dans l'Océan Indien, qui est le théâtre spécifique des opérations du Japon, les forces navales nipponnes s'apprêtent à combattre aujourd'hui dans l'Atlantique, qui est un front typiquement italo-allemand.

« L'union des Puissances du Tripartite », écrit le journal, qui amena les nations prolétaires à la lutte commune contre l'hégémonie ploutocratique a reçu une nouvelle consécration. Cette union qui, dès les premiers jours, a toujours été parfaite sur le terrain politique et moral se perfectionne aujourd'hui sur le terrain militaire également. De même que les forces navales allemandes luttent contre l'ennemi commun dans l'Océan Indien, qui est le théâtre spécifique des opérations du Japon, les forces navales nipponnes s'apprêtent à combattre aujourd'hui dans l'Atlantique, qui est un front typiquement italo-allemand.



Mortiers italiens en action sur le front égyptien

## Pour éviter des pertes inutiles à Stalingrad... Les Allemands y font agir surtout les avions en piqué

Vichy, 27 A.A. — Il y a eu peu de changements, au cours des dernières 24 heures, dans la situation au front de l'Est. Néanmoins, les Allemands ont partout avancé dans une certaine mesure.

Les combats se poursuivent avec violence à Stalingrad. Les Allemands en vue d'éviter les pertes excessives, attaquent les Russes au moyen d'avions en piqué.

Les Allemands attaquent violemment les ports de la mer Noire, qui se trouvent entre les mains des Russes. Ils ont provoqué un grand nombre d'incendies.

Les Allemands ont occupé certains points importants dans le secteur central du front de l'Est.

Vichy, 27 Radio. — La bataille de

Stalingrad évolue lentement, mais sûrement, en faveur des Allemands. Les Soviétiques ont perdu une grande partie des forces importantes qui défendaient la ville. Le reste de la garnison est ravitaillé au prix de beaucoup de peines, par la voie aérienne.

Le bombardement ininterrompu de Saratov par l'aviation allemande est un fait très important du point de vue militaire. L'investissement de Stalingrad est rendu ainsi total.

### Un bilan impressionnant

Berlin, 26 A.A. — Le DNB apprend de source militaire qu'au cours des premiers vingt-quatre jours du mois de septembre l'aviation allemande a détruit un total de 2.160 appareils bolchévistes. A ces chiffres s'ajoutent encore les appareils détruits par la DCA.

## Le sort de la flotte soviétique pourrait-il faire surgir une question des Détroits ?

M. Neemeddin Sadak écrit sous ce titre dans dans l'« Akşam » :

L'avance des Allemands vers le Caucase a fait surgir le souci du sort de la flotte russe de la mer Noire. Cette flotte, privée de ses ports principaux, tels que Sébastopol et Novorossisk, en est réduite à se réfugier maintenant dans les petits ports du littoral du Caucase, tels Souham et Batoum.

L'utilisation éventuelle de la voie maritime devant faciliter leurs opérations au Caucase, on suppose que les Allemands s'efforceront d'anéantir la flotte russe de la mer Noire et qu'une fois maîtres de Stalingrad, ils voudront avan-

cer rapidement vers Batoum. Si tous les ports de la mer Noire passent aux mains des Allemands que fera la flotte soviétique ?

Pour autant que nous sachions, la flotte en question se compose d'un dreadnought de 23.000 tonnes, de 2 ou 3 croiseurs, de 8 destroyers et d'une vingtaine de sous-marins. Quoique cette flotte ne soit pas fort neuve ni très conforme aux besoins actuels de la guerre sur mer, on ne voudra évidemment pas qu'elle tombe entre les mains de l'ennemi. Elle sera donc soit coulée par les Russes, soit encore désarmées dans un port neutre conformément aux dispositions du



droit international.

Nous apprenons par un article du «Journal de Genève» que l'on songe à une autre possibilité, en plus de cette alternative.

Suivant un article reçu de Berlin par ce journal suisse la fin de la flotte russe de la mer Noire soulèverait à nouveau la question de l'accord de Montreux sur les Détroits. Car le «Daily Telegraph» aurait soulevé le problème du passage de la flotte russe à travers le Bosphore et les Dardanelles.

Nous n'avions pas connaissance d'un pareil article du journal anglais. Il paraît que l'on aurait soutenu la thèse suivante : Suivant le traité de Montreux, les navires de guerre d'une puissance belligérante ne peuvent pas traverser les Détroits tant qu'ils ne sont pas séparés de leur port d'attache. Suivant le journal anglais, la flotte russe de la mer Noire, qui a quitté ses ports par suite de l'occupation allemande devrait être considérée comme une flotte qui a perdu le contact avec ses ports d'attache, lesdits ports étant Vladivostok et Kronstadt, et autorisée à rejoindre ces ports. Les Allemands n'admettent pas ce point de vue et ils laissent à la Turquie d'interpréter la Convention de Montreux.

En même tant que délégué turc à la Conférence des Détroits de Montreux, en 1936, et ayant assisté à la discussion et à la rédaction de la Convention, nous sommes d'avis qu'il n'y a aucun point, en l'occurrence, qui nécessite une interprétation. D'ailleurs la clarté avec laquelle ce document est écrit est un obstacle à toute hésitation.

Suivant l'article 19 de la Convention de Montreux, en temps de guerre les navires de guerre des pays belligérants, ne peuvent pas traverser les Détroits. Seuls ceux des belligérants riverains ou non riverains de la Mer Noire, qui seraient demeurés séparés de leur base peuvent traverser les Détroits en vue de rejoindre ladite base. Cela signifie qu'un navire de la flotte soviétique de la mer Noire se serait trouvé dans un port de l'Égée au moment de la déclaration de la guerre et si l'URSS aurait été impliquée dans cette guerre, ce navire, en dépit de l'interdiction, pourra traverser les Détroits pour regagner un port russe de la Mer Noire. Ou encore, un navire de guerre anglais qui aurait été surpris en Mer Noire par l'explosion de la guerre, pourrait traverser les Détroits en dépit du fait que l'Angleterre serait belligérante.

La preuve principale de ce que cet article ne vise pas à accorder aux navires de guerre russes de la flotte de la mer Noire le droit de faire la navette entre Sébastopol et Vladivostok réside dans le fait que l'on précise nettement que ses clauses s'appliquent aux États «riverains ou non de la mer Noire». Le but des navires de guerre qui en temps de guerre traverseront les Détroits devant être de regagner leurs bases, les navires d'un État non riverain de la mer Noire ne sont pas dans la situation des flottes russes qui ont des ports hors de la mer Noire également. Si le but de cet article était d'assurer simplement la libre circulation des navires de guerre russes entre les ports de la Baltique de l'Extrême-Orient et ceux de la mer Noire, on n'avait pas besoin d'étendre ses dispositions aux pays non-riverains de la mer Noire.

Abstraction faite des dangers qui attendraient hors des Dardanelles une flotte russe qui voudrait traverser les Détroits, nous ne voyons aucune relation entre la situation actuelle, qui est fort nette, et la question des Détroits, nouvelle et inconnue de nous, qui aurait été soulevée par le «Journal de Genève» en se basant sur les idées d'un spécialiste allemand.

De même que la neutralité loyale de la Turquie et l'attachement étroit dont nous avons témoigné envers la convention de Montreux ont empêché jusqu'ici beaucoup de malentendus de surgir, à l'avenir également notre politique rectiligne, sans condescendre à des avantages ou à des désavantages envers qui que ce soit, continuera à maintenir — dans la mesure de nos forces — la paix dans cette petite partie du monde.

NECMEDDIN ŞADAK

## La presse turque de ce matin

Tasviri Efkâr

### Les changements de la langue

L'éditorialiste de ce journal rappelle que le mouvement tendant à la simplification de la langue turque était ancien.

Et il a eu de tout temps des partisans très sincères, comme aussi des adversaires résolu. Ce est naturel. Les innovateurs sont toujours un peu excessifs dans leurs réformes et ils sont toujours pressés, ce qui les induit à faire une oeuvre hâtive et incomplète. D'où la réaction qu'ils suscitent. De cette façon on redresse les excès. Et c'est ainsi que dans toute innovation, se rétablit finalement l'équilibre.

C'était indubitablement un excès que de vouloir, sous prétexte de simplifier la langue, de la rendre complètement turque, d'entreprendre de changer tous les mots sans exception. Parmi les partisans sincères d'une réforme essentielle de notre langue, nombreux sont ceux qui condamnent cette forme d'excès. Et ce sont leurs avertissements, leurs critiques, qui ont contribué à ce que finalement le turc prit une forme qui lui permit d'être accessible à toutes les classes et à toutes les catégories.

Cela signifie que dans les innovations comme dans les réformes de la langue, il faut procéder avec prudence et avec une sage lenteur. Car la langue est en même temps, le seul véhicule de la science. Les nations qui n'ont pas une langue stabilisée et réglée retardent beaucoup à progresser dans la voie de la

science et des connaissances.

Il y a des mots scientifiques qui ont été adoptés chez nous de longue date et qui ont été incorporés à la langue. Si nous les changeons, tous à la fois, pour ceux qui lisent surtout s'ils ont le mémoire courte, les difficultés seront aussi grandes que s'il s'agissait d'apprendre une nouvelle langue.

VATAN

### Reportages d'Afrique

M. Ahmed Emin Yalman mande à son journal ses premières impressions de voyage détaillées.

C'est la première fois que je visite l'Égypte... Je parcours Le Caire avec l'admiration la plus vive. La ville peut soutenir la comparaison avec les belles cités d'Occident. Grandes avenues asphaltées, belles constructions, verdure abondante partout un ordre et un aspect d'abondance qui réjouissent le cœur.

On est seulement désagréablement impressionné par le fez. Si cette coiffure eût été adaptée au climat, si elle eût offert une protection contre les rayons du soleil, personne n'eût désiré son abolition, simplement parce qu'elle est différente de celle des autres pays. Mais ce coiffeur-chef qui ne protège ni les yeux ni le visage contre l'ardeur du soleil d'Afrique qui met la tête en ébullition, semble clamer : «Voyez, je suis le symbole du fanatisme, de la régression et de la sottise !»

Nous considérons avec pitié les pauvres Égyptiens qui, de temps à autre, quittent leur fez pour s'essuyer le front et s'imposent des souffrances inutiles. Il leur suffirait d'utiliser quelque peu leur intelligence et leur volonté pour se libérer de cette servitude. Ce n'est pas

## La comédie aux cent actes divers

LE TÉMOIN COMPLAISANT

Pour la seconde fois, la direction du casino «Kristal», à Taksim, est citée par devant les tribunaux spéciaux pour la Protection Nationale. Une première fois, elle avait été l'objet de sanctions pour avoir fait vendre dans son établissement des hors d'oeuvre à un prix excessif. Maintenant, une nouvelle action vient de lui être intentée pour abus sur le prix du raki. On aurait tenté de servir aux clients, en guise de raki «Altınbaş», qui coûte 600 pstr., un vulgaire raki de 290 pstr.

Tandis que l'on instruisait l'affaire devant le 2e tribunal National, un incident curieux s'est produit. L'artiste comique Cevdet avait été cité comme témoin. Avant son entrée dans la salle d'audience, on lui faisait la leçon au sujet de la façon dont il devait déposer.

— Prends bien garde : tu diras ceci, et puis encore cela... Et surtout n'oublie rien.

L'artiste hochait de la tête, prodiguait des assurances comme quoi il dirait bien exactement ce que l'on attendait de lui.

Or, lorsqu'un assistant à la scène avec un visible intérêt et suivait tout ce que l'on disait. Cet inconnu dont la présence avait passé inaperçue, n'était autre que le procureur général des Tribunaux Nationaux, M. Hamit Seleklir. Il a immédiatement assigné Cevdet en tant que faux témoin.

MONSIEUR LE «KAYMAKAM»

Le jeune Kemal Etizer était «keymakam» de Dikili. Et il s'était révélé, à ce poste important, un fonctionnaire consciencieux. A la suite d'une révision des dossiers du personnel de province, on a constaté que le diplôme de la faculté de Droit d'Ankara, datant de 1936 et sur la base duquel notre vice gouverneur avait obtenu son poste, était un faux. Il a été traduit devant le tribunal dit des pénalités lourdes d'Ankara.

Le prévenu ne nie pas. Toutefois, il soutient d'abord que les faits étant fort anciens, il y a eu prescription; et ensuite, il objecte qu'il a passé avec des notes satisfaisantes, en tout cas très supérieures à la moyenne, l'examen à l'issue des cours organisés à l'intention des candidats au poste de «keymakam» — et cela sans fraude aucune. Enfin, pendant la durée de l'exercice de ses fonctions à Dikili, le prévenu a été l'objet

d'appréciations flatteuses de la part du ministère.

Le Procureur général rejette la thèse de la prescription. Il écoute aussi les autres objections du défendeur, comme étrangères au fond du débat et au délit de faux et usage de faux. Il conclut en demandant l'application au prévenu des articles 242 et 80 du code pénal. Le premier de ces articles prévoit une peine de 1 à 8 ans de prison; le second vise les circonstances aggravantes pouvant justifier une augmentation des peines encourues par un prévenu dans une proportion variant entre un sixième et la moitié.

La suite des débats de ce curieux procès a été remise au 3 octobre, pour l'audition de la défense du prévenu.

LE MORT VIVANT

Plusieurs confrères ont annoncé, hier, qu'un certain Niyazi, amant de cœur de la femme Azime, pensionnaire d'une maison close de la rue Abanoz, aurait été tué par cette dernière. On fournissait à ce propos des précisions impressionnantes.

Niyazi, qui rendait de fréquentes visites à son amie, inspirait à cette dernière une passion qui, sans être exclusive (pour les raisons... professionnelles que l'on devine) n'en était pas moins fort ardente. L'autre soir, à son arrivée à la chambre No. 9, occupée par Hزيمة, il trouva une table dressée, avec forces bouteilles de raki. Les deux amants firent fête. Seulement, sous l'excitation de la boisson Niyazi se serait permis certaines avances obscènes qui auraient inspiré une indignation bien surprenante à Azime. Et celle-ci l'aurait blessé fort grièvement de quatre coups d'un couteau qu'elle avait ramassé sur la table. Conduit à l'hôpital de Beyoğlu, Niyazi y aurait expiré.

Les faits sont moins tragiques.

D'abord, ils se sont déroulés au logis de Niyazi, au No. 27 de la rue Lülecihender. Ensuite Azime s'est servie non d'un couteau, mais d'une paire de pincettes. Et les blessures de sa «victime» présentent si peu de gravité qu'après un pansement sommaire Niyazi a pu rentrer chez lui.

Le prétexte de la querelle? Azime chantait à tue tête et son ami l'avait invitée à baisser. Le ton par égard pour les voisins. D'où colère de l'ivrognesse muée en furie.

chose difficile, d'autant plus qu'ils ont sous les yeux notre exemple..

Yeni Sabah

### Devoir d'humanité

C'est «de l'organisation du ravitaillement de l'Europe après la fin des hostilités qu'il s'agit»

C'est un rêve que de croire que l'Europe pourra revenir tout d'un coup à l'état normal. Et ce serait une faute que d'abandonner l'amachine économique créée au cours de la guerre. Au contraire, il faudra maintenir cette machine telle quelle, car ce n'est qu'à cette condition que la situation de l'Europe, spécialement des régions qui ont subi les désastres de l'invasion et de l'occupation étrangère, pourra être améliorée. Collaborer à cette oeuvre est le devoir de tous les gouvernements, anciens belligérants ou non. Ace propos, un point de vue des Américains est absolument identique à celui des Anglais.

KDAM Sabah Postasi

### Le négociant n'a pas passé avec succès son examen

C'est M. Şakrî Ahmed l'affirme.

La vérité est que si l'on continue à perdre du temps avec les commissions des groupes de contrôle constitués par les commerçants, les rapports adressés par la Direction du Commerce au ministère, on ne remportera aucun succès dans la lutte contre la cherté. Les missions continueront à se réunir, les journaux continueront leurs publications, les spéculateurs continueront à spéculer sous leur moustache, les stocks s'accumuleront aux stocks, et l'hiver prochain hausse des prix présentera encore plus impressionnant qu'à l'actuelle.

Les spéculateurs ne veulent pas prendre qu'alors que le monde est coulé par une crise terrible, que la fauche les existences humaines par les prix, il nous faut sauvegarder la solidité de notre organisme économique. Dans ces conditions, le verrou est dans la nécessité, de prendre certaines mesures pour enrayer la hausse des prix.

Les spéculateurs comprennent pas, veulent pas comprendre que l'on exigera pas à agir de la façon «rigide» notre défense nationale, par la nécessité du maintien de notre force, devront être écrasés...

VAKIT

### La fraude et la spéculation

Sur le même sujet, M. A. Us observe :

Suivant les méthodes en vigueur, le prix d'achat payé au producteur sert de base pour identifier la spéculation. Si le prix pratiqué sur le marché n'est pas excessif comparativement à celui qui a été payé au producteur, on conclut qu'il n'y a pas spéculation. La facture que l'on s'est fait délivrer par le producteur est-elle réelle? Les informations qui nous ont été fournies permettent d'en douter à bon droit.

En vue de couvrir leurs manœuvres certains négociants consentent à payer 115 et même 120 pstr. pour acheter une marchandise qui coûte, par exemple, 110 pstr. à son producteur. Et les producteurs, pour suppléer de recette de 5 à 10 pstr. qu'on leur offre, consentent à vendre. Par contre, beaucoup de détaillants posent aux détaillants (Voir la suite en 3ème page)



# Les communiqués officiels de tous les belligérants

## COMMUNIQUE ITALIEN

activité d'artillerie en... Patrouilles anglaises en fuite. — Deux « Spitfire » abattus

27 A. A. — Communiqué du Grand Quartier Général Forces armées italiennes :

activité d'artillerie de part et dans le secteur septentrional égyptien. Les patrouilles qui tentaient de s'approcher de lignes furent mises en fuite, chasseurs allemands abattirent « Spitfire » sur Malte en duels

de la nuit sur les navires ennemis par des avions navals du service côtier près de la côte hollandaise et par des « Hurricane » du service de chasse, dans le Pas-de-Calais, près de la côte française. Les résultats des attaques furent difficiles à observer, mais on vit au moins un coup direct sur un navire marchand de dimensions moyennes au large de la côte hollandaise.

Un chasseur, au cours d'un vol de reconnaissance, aperçut tôt ce matin un vaisseau côtier gravement endommagé qui était échoué entre Calais et Gris Nez. Aucun de nos avions n'est manquant de ces opérations.

La guerre en Afrique

Le Caire, 6 A. A. — Communiqué du Grand Quartier-Général des Forces Alliées au Moyen-Orient, samedi.

Au cours de la nuit du 24 au 25 septembre, l'activité de nos patrouilles continua sur tout le front. Hier, il n'y eut rien à signaler concernant nos forces terrestres.

Au cours de la nuit du 24 au 25 septembre nos bombardiers moyens et légers attaquèrent avec succès les terrains d'atterrissage ennemis dans la région de Sidi Haneish. Hier nos bombardiers de chasse attaquèrent les transports ennemis dans la région de bataille et nos chasseurs à grand rayon d'action mitraillèrent la route de Sidi-Barrani et Marsa-Matrouh.

Les chasseurs de Malte attaquèrent les chasseurs ennemis au Nord-Est de l'île et en abattirent deux. Nous ne subîmes aucune perte au cours des opérations.

Hier après midi pendant le ressemblément du parti Quisling à Oslo un groupe de quatre bombardiers de la RAF attaqua les quartier général Nazi dans Oslo.

Un de nos appareils est manquant les autres rentrèrent sains et saufs. L'allégation allemande que trois des bombardiers assaillants auraient été abattus confirme l'effet de l'attaque.

Les nouveaux ministres roumains des Finances et de l'Agriculture

Bucarest, 26 (Radio). — M. Alexandre Neagu, administrateur général de la Banque nationale de Roumanie, a été nommé ministre des Finances. M. Aurélien Pana, sous-secrétaire d'Etat à l'Agriculture, assume le portefeuille de ce département. A midi, les deux ministres ont prêté serment en présence du maréchal Antonescu et du professeur Michel Antonescu, vice-président du Conseil.

Les Japonais tiennent toujours à Guadalcanal

Washington 26, A.A. — Le département de la marine annonce que les Japonais tiennent encore quelques villages dans l'île de Guadalcanal, mais il signale de nouvelles attaques et des bombardements furent effectués contre ces positions japonaises. Les docks, les bâtiments et les navires de transport furent endommagés.

L'AGITATION AUX INDES

Bangkok, 26. AA. — On annonce de Bombay qu'au cours de collisions avec la police quarante personnes ont été arrêtées. La police a fait une enquête au sujet de la nouvelle explosion de bombes dans le district de Poada.

COMMUNIQUE ALLEMAND

positions puissantes percées au Caucase et sur le Terek. — Les vedettes à l'oeuvre. — Les édifices du Parti conquis à Stalingrad. — L'incursion de la contre Oslo. — La lutte contre l'Angleterre.

Berlin, 26. A. A. — Le haut-commandement des forces armées allemandes communique :

Dans la partie du Nord-Ouest du Caucase et sur le Terek, les troupes allemandes et alliées ont percé, avec l'efficacité de l'armée aérienne, positions ennemies puis-

Devant la côte de la mer Noire du Caucase, des vedettes rapides allemandes ont coulé un pétrolier soviétique de 2.000 tonnes et un cargo de 1.000 tonnes. Un navire de transport et une grande péniche remorqueur ont été touchés à la bombe.

Dans la bataille de Stalingrad, les troupes allemandes ont pris à l'ennemi les édifices du parti situés près de la gare de transports, au cours de combats acharnés, et repoussé les attaques de divers groupes de patrouille septentrion-

aux, anéantissant 35 chars d'assaut et des avions de combat. Ils incendièrent au cours d'attaques les dépôts de pétrole de la ville de Stalingrad. Les combats près de Voronej continuent.

En plusieurs localités, les troupes allemandes ont pris à l'ennemi les édifices du parti situés près de la gare de transports, au cours de combats acharnés, et repoussé les attaques de divers groupes de patrouille septentrion-

aux, anéantissant 35 chars d'assaut et des avions de combat. Ils incendièrent au cours d'attaques les dépôts de pétrole de la ville de Stalingrad. Les combats près de Voronej continuent.

En plusieurs localités, les troupes allemandes ont pris à l'ennemi les édifices du parti situés près de la gare de transports, au cours de combats acharnés, et repoussé les attaques de divers groupes de patrouille septentrion-

aux, anéantissant 35 chars d'assaut et des avions de combat. Ils incendièrent au cours d'attaques les dépôts de pétrole de la ville de Stalingrad. Les combats près de Voronej continuent.

Allez au CINE  
**IPEK**

voir **RANDOLPH SCOTT**

et **Gene Tierney**

dans

**BELLE STAR**

(La grande aventurière) entièrement colorié

L'AVENTURE et L'AMOUR

Aujourd'hui à 11 heures matinée à prix réduits

Au Ciné **SARK**

AUJOURD'HUI

Le film qui a EMU...

Le film qui a PLU...

Le plus beau film de la semaine :

**LE CHEMIN de LA VIE**

(Annelie)

LUISE ULLRICH et

WERNER KRAUS

Un chef-d'oeuvre

Aujourd'hui à 11 heures matinée

à prix réduits

**LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN**

(Suite de la deuxième page)

melle de payer 140 pstr. une marchandise dont la facture mentionne le prix de 130 pstr. seulement.

Comment concilier avec le sens moral de pareilles pratiques ? Comment parler de confiance et de sécurité économique là où règnent de pareilles méthodes ? Et comment s'attendre à ce que la machine judiciaire puisse fonctionner de façon satisfaisante quand nous souffrons de piteux maux ?

On voit donc qu'il n'est pas facile de faire disparaître la spéculation avec les moyens judiciaires dont on dispose. Un proverbe de chez nous dit : « Celui qui vole un minaret a songé aussi à se procurer son étui. » De même ceux qui se livrent à la spéculation savent échapper, par fraude, aux foudres de la Justice. C'est pourquoi si l'on veut combattre la spéculation, il ne faut pas seulement aggraver les dispositions de la loi ; il faut aussi prendre des mesures appropriées pour déjouer les fraudes et les ruses des spéculateurs.

## La politique extérieure du Japon

Le premier exposé de M. Tani

Tokio, 26. Radio. — Le nouveau ministre des affaires étrangères japonais, M. Musayaki Tani, a fait sa première déclaration officielle. Il a confirmé que la politique du Japon à l'égard de l'Union Soviétique ne subira pas de changement, malgré les derniers développements de la guerre en Europe.

Passant en revue la situation internationale depuis le début des hostilités en Extrême-Orient, le ministre a déclaré que la guerre actuelle pour la création d'une plus grande Asie orientale est la lutte historique qui a pour but l'émancipation de l'Asie Orientale et la création d'une sphère de prospérité commune. M. Tani a ajouté que l'Allemagne, l'Italie et le Japon se battent pour la création d'un nouvel ordre dans le monde.

Soulignant la nervosité dont témoignent l'Angleterre et les Etats-Unis à cause de la victoire du Japon, M. Tani a affirmé que les Anglo-Saxons veulent défaire cette année le Japon afin de l'empêcher de développer les conquêtes qu'il a déjà réalisées. Les Anglo-Américains sont en train de développer des efforts considérables pour préparer une offensive contre le Japon. Mais les Japonais ne se laissent pas intimider et sont résolus à obtenir la victoire finale.

L'orateur a souligné ensuite que les succès réalisés en Europe par l'Italie et l'Allemagne, contribuent à la réalisation du nouvel ordre mondial.

## La Finlande et la guerre

### Nettes déclarations du président du Conseil et du ministre des Finances

Helsinki, 26 (Radio). — A l'occasion de la présentation de la loi du budget à la Chambre, le président du Conseil Rangell et le ministre des Finances Tanner ont prononcé des discours.

Faisant allusion aux publications de la presse anglo-saxonne concernant l'intention attribuée à la Finlande de conclure une paix séparée avec l'URSS, M. Rangell a déclaré que la ligne de conduite du pays reste inchangée. Elle est basée sur la fraternité d'armes avec les puissances de l'Axe jusqu'à ce que la sécurité nationale soit assurée à nouveau. « La Finlande, a ajouté l'orateur, continuera la guerre aux côtés de ses alliés pour réaliser les buts communs et sauvegarder la civilisation occidentale. »

Le ministre des Finances Tanner a souligné à son tour que la situation économique de la Finlande s'est notablement améliorée par rapport aux années dernières dans le domaine de l'exportation des récoltes et de la production intérieure, en tenant compte naturellement de la pénurie de la main d'œuvre causée par la mobilisation totale des forces du pays.

Le ministre des Finances a conclu en disant que la Finlande a la ferme volonté de défendre la valeur de sa monnaie contre tout danger d'inflation en suivant une politique financière saine et rigide-ment contrôlée par l'Etat.

### UNE MISE AU POINT

Nous recevons la lettre suivante que nous nous faisons un devoir de reproduire :

CONSULAT GENERAL DE FINLANDE  
No. 409

Istanbul, le 25 Septembre 1942

Le gouvernement de la République de Finlande, qui a toujours suivi avec intérêt la presse turque et notamment ses publications concernant la Finlande, vient d'attirer l'attention de sa représentation diplomatique en Turquie sur une communication parue dans un journal d'Istanbul et donnant des renseignements inexacts sur la situation du ravitaillement en Finlande.

D'ordre de notre gouvernement, nous sommes dans l'obligation d'opposer un démenti formel à la communication en question, et prions votre hon. Journal de vouloir rendre publics les détails suivants qui reflètent la situation alimentaire en Finlande correspondant à la réalité :

« Le rationnement basé sur le système des cartes reste inchangé en Finlande, et les rations prévues sont entièrement accordées. Selon le genre de travail accompli et l'âge des individus, la ration des céréales varie à partir de quatre ans entre 200 et 450 grammes par jour. Certaines familles en reçoivent même plus. Même dans les villes, les pommes de terre et les légumes se trouvent en abondance et à bon marché. Cette année la récolte est plus abondante par rapport aux années précédentes. Non seulement les rations de diverses denrées peuvent être maintenues telles quelles, mais encore on envisage l'augmentation des rations de sucre, de viande, et probablement aussi celles du pain et des graisses. »

CONSULAT GENERAL DE FINLANDE



# Les dernières opérations sur le front soviétique

Par le général ALI IHSAN SABIS

Le général Ali Ihsan Sabis écrit dans le « Tasvir-i Efkâr » :

Les Allemands continuent leurs attaques tant au Caucase que dans la zone de Stalingrad. La perte de Novorossisk, le 7 septembre, la dernière base navale des Soviets, avec ses arsenaux et ses ateliers, a été un coup dur pour les Russes, moralement et matériellement. Les restes des flottes de guerre et de commerce russes n'ont plus de port où s'abriter ni où se réparer.

## Vers la prise de Grosny

Les événements ont démontré que la flotte russe de la Mer Noire n'est capable, ni de défendre les ports le long de la côte, ni d'empêcher l'avance, sur le littoral, des forces de l'Axe.

L'armée soviétique qui défendait la partie orientale du Caucase, le long du Terek, n'a pas pu arrêter l'avance allemande à Mozdok. Les Allemands qui, ont passé le fleuve dans ces parages et plus à l'Est, continuent leurs attaques contre Grosny. Désormais, les Allemands sont ici en mesure de forcer le résultat.

On n'a pas d'informations nouvelles au sujet de la lutte dans les cols du Caucase. De part et d'autre, on ne fournit aucune information à ce propos. Mais il est probable que les Allemands appliquent en l'occurrence leur méthode qui consiste à ne fournir aucune information au sujet des opérations qui sont entrées dans une phase plus ou moins importante.

## Le nettoyage de Stalingrad

En ce qui concerne les opérations autour de Stalingrad, que les Soviets avaient transformée en une place-forte de tout dernier système, toutes les lignes des forts et des ouvrages extérieurs et de la ville même ont été percées par les Allemands. Aujourd'hui, après plusieurs jours de combats de rues, la ville entière peut être considérée comme étant aux mains des troupes du maréchal von Bock. Les troupes venues du Nord et que l'on avait amenées de Sibérie n'ont pas pu empêcher les Allemands de remporter ces succès. Certains groupes d'immeubles isolés constituent encore des centres de résistance, en ville. Mais il n'est guère probable que leur sort qui est marqué, puisse être modifié.

On voit que les espérances de ceux qui s'attendaient à ce que la défense de Stalingrad revête le même aspect que celle de Moscou, l'année dernière, ont été trompées. Les attaques isolées menées depuis deux mois par l'armée rouge, en plusieurs points, n'ont changé en rien le sort de la bataille de Stalingrad. Rjev, notamment, a été encerclée plusieurs fois, l'hiver dernier, par les Russes : elle a subi beaucoup d'attaques, mais elle a résisté. On se rend compte que les Allemands ont transformé la ville et les points d'appui importants se trouvant dans ses environs en autant de forteresses. Le cas échéant, les troupes allemandes pourront passer aussi l'hiver prochain dans le système constitué par cet ensemble d'ouvrages de défense.

## Zukof remplacerait-il Staline ?

Maintenant, tandis que l'on s'emploie au nettoyage de Stalingrad, il est probable que les Allemands entreprennent aux abords de Moscou, une nouvelle grande offensive contre l'armée rouge, par l'Ouest et le Sud tout en développant et en intensifiant l'action en cours au Caucase.

Il faut que les attaques allemandes menées au Caucase, tant à l'Est qu'à l'Ouest, s'étendent absolument, dans le courant de cette année, à la Transcaucasie, c'est à dire au territoire situé au Sud de la grande chaîne de montagnes. Ce n'est qu'à ce prix qu'il sera possible

de tarir les sources qui entretiennent et animent la résistance russe.

Le moment n'est pas trop éloigné non plus où les Allemands, après avoir nettoyé la ville de Stalingrad, se livreront à une attaque entre Don et Volga, vers le Nord, qui constituera une importante opération stratégique destinée à écraser les forces moscovites venues dans ces parages. La nomination au poste de commissaire ou de commissaire adjoint à la guerre du général Zukof, commandant des armées soviétiques du secteur de Moscou, signifie que Staline consent à abandonner désormais ses pouvoirs dans ce domaine. Cela peut-être aussi une preuve de ce que l'on éprouve de la peine à satisfaire aux besoins de l'armée rouge.

## Une situation critique

La perte pour les Russes, qui ont été battus jusqu'ici et ont reculé, sur le front du Sud, de gisements de pétrole du Caucase qui restaient encore entre leurs mains, comme aussi l'interruption de la voie de secours de l'Iran leur porteront de graves coups. Leur résistance sera ébranlée de façon essentielle. Etre privés des secours anglo-américains est pour eux aussi importants que perdre leurs pétroles.

C'est précisément la carence des secours alliés qui, lors de la précédente guerre mondiale, avait entraîné la défaite de la Russie et avait facilité le renversement du Tzarisme par la révolution bolchévique.

Les Allemands ont d'ailleurs abandonné la position défensive qui était jusqu'ici la leur sur les secteurs du Centre et du Nord et ils se sont livrés à certains mouvements offensifs. Quoique ces mouvements aient conservé jusqu'ici un caractère local et se soient maintenus sur le plan purement tactique, il n'est pas improbable que l'action contre les Bolchéviques dans les environs de Moscou puisse prendre une portée opérative et se développe en une vaste opération d'offensive stratégique.

GENERAL ALI IHSAN SABIS

ancien commandant d'armées

## L'activité de la LuftWaffe

Berlin, 26 A. A. — Le haut commandement de l'armée fait savoir que dans la nuit du vingt cinq septembre des avions de combats allemands ont attaqué par surprise un champ d'avions soviétique près du port de Touaple sur la mer Noire et lancé des bombes du plus gros calibre sur les hangars et les appareils stationnant. Des graves dégâts furent causés. Un autre champ d'avions voisin fut également atteint par les bombes lourdes et pris feu. De grands incendies furent observés.

Le 25 septembre, au cours d'un vol de reconnaissance des avions allemands aperçurent à la hauteur d'Aucun, devant la côte caucasienne, un transport bolchévique et l'endommagèrent de trois bombes en plein but. Un remorqueur d'environ 1.800 tonnes faisant route vers le nord fut également endommagé par des bombes.

## La guerre sous-marine

### Un navire marchand égyptien torpillé

Washington, 27 A. A. — Le département de la marine annonce qu'un petit navire marchand égyptien fut torpillé et coulé par un sous-marin vers la mi-août dans la zone des Caraïbes. C'est le premier navire égyptien dont la perte fut annoncée par le département. Les survivants débarquèrent dans un port de la côte orientale.

## La Cour de Cassation examine l'arrêt de condamnation du procès d'Ankara

L'avocat général demande et obtient d'instruire l'affaire sans débats publics

La première section pénale de la Cour de Cassation a entamé, hier matin, l'examen de l'arrêt de la Cour criminelle d'Ankara condamnant Abdurrahman Sayman, le coiffeur Süleyman et les ressortissants soviétiques Pavlof et Kornilof, impliqués dans l'affaire de l'attentat contre l'ambassadeur d'Allemagne, M. von Papen.

La Cour présidée par M. Halil Özyürek et composée par M. M. Ali Rıza Ogan, Kâzım Engür, Bedri Gökir et Vehbi Banebaş entra à 9 h. 15 dans la salle. Le siège du ministère public était occupé par le premier substitut du Procureur général à la Cour de Cassation, M. Nazif Çağhyan.

Sur l'ordre du président, l'huissier appela les condamnés et cria leurs noms à différentes reprises. Mais ceux-ci n'ayant pu trouver des défenseurs, personne ne répondit à l'appel de l'huissier.

Le président, s'adressant à l'avocat général, déclara :

— Des notifications ont été faites en son temps aux condamnés pour qu'ils envoient aujourd'hui leurs défenseurs à la Cour.

Kornilof et Pavlof avaient notamment demandé par requête d'être présents aux débats. Leur demande a été examinée par la section pénale qui décida de leur notifier que, conformément au dernier paragraphe de l'article 318 de la procédure pénale, un accusé détenu n'a pas le droit de faire acte de présence aux débats, mais peut y déléguer un défenseur.

L'avocat du détenu Abdurrahman Sayman, M. Şakir Ziya, ayant été radié du Barreau pour n'avoir pas établi un cabinet d'études à Ankara, Abdurrahman, auquel la même notification a été faite, n'a pu non plus envoyer de défenseur.

Le président demanda au Procureur général de faire connaître son avis à cet effet.

L'avocat général, se conformant aux dispositions de la procédure pénale, requit le rejet de la demande de Kornilof et de Pavlof et les condamnés n'ayant pas envoyé de défenseur, il suggéra de procéder à l'examen de l'affaire sans débats publics. Les magistrats décidèrent à l'unanimité de procéder à l'examen de l'arrêt de condamnation et qu'ils quittèrent la salle.

Un grand nombre de journalistes étrangers étaient venus à l'audience de ce matin pour suivre les débats.

## M. Willkie au Kremlin

Moscou, 27 A. A. — M. Staline donna un dîner en l'honneur de M. Willkie, au Kremlin samedi soir. Parmi les invités figuraient les ambassadeurs d'Angleterre et des Etats-Unis, les généraux Bradley, Faymonville, M. Molotov, le maréchal Voroshilov, l'amiral Kuznetsov et d'autres personnalités soviétiques.

## La bataille continue à Madagascar

Londres, 27 A. A. — Le ministre des Colonies du gouvernement de Vichy publie le communiqué suivant :

Selon les informations reçues ici la colonne britannique, partie de Tananarive qui s'avance vers le Sud, entra en contact avec nos avant-gardes dans la région de Behinjo à 40 kms. au Sud de Tananarive, le 25 septembre.

Sahibi: G. PRIMI  
Usami Negriyat Mûdûr  
CEMIL SIOFI  
Mûnakasa Matsun  
Galata, Gûmrâk Sâkâk No 2

## LA BOURSE

Istanbul, 26 Septembre  
CHEQUES

Change

Londres	1	Sterling
New-York	100	Dollars
Madrid	100	Pesetas
Stockholm	100	Cour. 8.

## La fête de la Langue

La réunion d'hier à Tepesbaşı

L'anniversaire du Xème Congrès de la Langue a été partout fêté dans le pays par des manifestations grandioses auxquelles prit part un grand public. En notre ville, la Maison du Peuple de Beyoğlu avait organisé une cérémonie au jardin Municipal de Tepesbaşı. Après l'exécution de la Marche nationale, un orateur prononça quelques mots de circonstance, relevant la portée de la journée. Puis se déroulèrent des assauts d'escrime nous intéressant au cours desquels évoluèrent des athlètes aguerris qui virent à une démonstration impressionnante au point de vue technique.

Des danseurs de province exécutèrent des danses nationales, surtout de la tolite orientale. Ces exhibitions furent appréciées par l'assistance. Cependamment un groupe qui s'attira le plus d'applaudissements — une véritable ovation — fut celui qui exécuta les danses environnantes. Cette réunion qui dura environ une heure fut donc des plus réussies et à commémorer dignement un grand événement de la vie culturelle turque. Les organisateurs, en terminant, félicitèrent l'actif et sympathique président de la Maison du peuple de Beyoğlu, M. Tur, pour son excellente initiative et le soin particulier qu'il prit à son organisation.

## A la mémoire de Barbaros

A l'occasion de l'anniversaire de la bataille de Preveza, une imposante cérémonie s'est déroulée ce matin à Şiktaş devant le mausolée de Barbaros, dont les abords ont été décorés et aménagés par la ville. A 10 heures, tous les navires présents dans le port ont fait retentir leurs sirènes saluant les salves de mousqueterie saluant les couleurs nationales envoyées au mâât par deux marins, en costume de l'époque de l'illustre amiral.

## L'anniversaire de la conclusion du Pacte tripartite

(Suite de la 1re page)

victoires». L'émotion dans une base allemande de l'Atlantique

Berlin, 26 A. A. — Un correspondant de guerre fait le récit suivant au sujet de l'arrivée d'un sous-marin allemand dans une base de sous-marins allemands sur la côte de l'Atlantique.

Un sous-marin japonais arriva ce matin. Cette nouvelle passa comme un éclair dans notre base de sous-marins sur la côte de l'Atlantique. Doenitz commandant en chef de la base de sous-marins allemande de la base du corps des officiers de la base de sous-marins ont été présents. Ce sous-marin japonais a coulé en cours de route un grand nombre de cargos américains.

(Merci) Prière de se présenter au bureau chaque jour entre 9 h. et midi.